

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of these letters are five vertical bars in red, orange, yellow, green, and blue. The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of the 'C'.

MACAZINE

Juin 2025 | N° 325

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

Sommaire

Édito	3
Les news de l'Arc-en-Ciel	4 - 5
Sur nos murs	
<i>INK'lusive</i> - Exposition collective	6 - 7
Actualité	
Donal Trump à l'assaut de la communauté LGBTQIA+	8 - 11
Portraits d'histoire queer	
Cathy Bernheim	12 - 13
Interview	
Clic-Gauche	14 - 15
Agenda	
Événements	16 - 19
Activités récurrentes	20 - 21
Calendrier Juin 2025	23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel :** courrier@macliege.be / **Tél. :** 04/223.65.89

MACazine n°325 - Juin 2025

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive

Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Marie-Eve Jamin - Lucas Englebin - Éliza Renzoni

Relecture : Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Province
de Liège



UNIA
Centre inter fédéral
pour l'égalité des chances



PRISME
Fédération wallonne LGBTQIA+



fondation
IHSANE
JARFI

Dans le MACazine du mois dernier, l'artiste Mr. LEM nous rappelait que nos corps sont des vecteurs de transformation politique, des catalyseurs de pouvoir sur lesquels reposent un monde de possibilités.

Indéniablement, le mois des fiertés implique nos corps, ceux que l'on porte depuis des décennies dans l'espace public, pour rendre visibles les stigmas et les blessures infligées. Les violences et les discriminations contre lesquelles nous souhaitons nous opposer, encore et encore. Nous tentons de faire ouvrir les yeux sur nos réalités et nous essayons que le monde ne les referme pas.

En mai 2025, l'association ILGA-Europe place la Belgique à la deuxième position des pays les plus favorables aux droits LGBTQIA+. Une médaille d'argent laissant un goût amer... En effet, nous savons que ce classement ne résulte pas d'une compétition entre les pays européens, mais bien d'une étude faisant le constat des avancées – et des reculs – en matière d'émancipation des personnes LGBTQIA+.

Comment se réjouir de la nouvelle lorsque la Hongrie propose de bannir les Prides ? Ou quand les lois transphobes pleuvent sous l'administration Trump et que la Russie continue sa chasse aux sorcières ? Pourquoi se réjouir d'avoir remonté le classement si nous sommes témoins de la dégringolade de nos pays voisins en toile de fond ? Comment garder le cap lorsque le bateau coule et que des vagues anti-démocratiques, anti-genres, anti-LGBTQIA+ menacent de nous faire chavirer ?

Nous l'avons compris : tant à l'étranger qu'au sein de notre propre pays, des mouvances allant à contre-courant du travail de sensibilisation et d'aide aux personnes LGBTQIA+ s'immiscent. À ces rafales de vents contraires, nos corps sont à nouveaux sollicités. Nous sommes tous-tes concerné-e-s.

Nos corps portent nos voix pour alerter, sensibiliser, faire de la pédagogie et obtenir des droits.

Ils se rassemblent à l'internationale sur les réseaux, sur le bitume, sur d'autres voies. Nos corps sont aussi porteurs de désirs, de plaisirs, d'amour, de joie et d'émancipation – ces joyaux politiques insoupçonnés qu'aucun cri de haine ne pourra jamais taire.

Mai 2025, c'est aussi plus d'un million de personnes en Europe qui signaient de leur main l'initiative citoyenne pour interdire les 'thérapies' de conversion dans l'Union Européenne. De ce tsunami de solidarité internationale, nous pouvons nous réjouir. Cette victoire est une preuve qu'ensemble, il est possible de contrer la menace anti-démocratique.

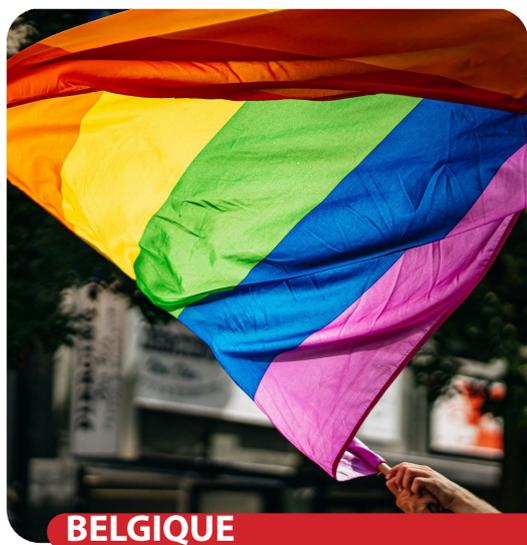
Alors que nos différences sont exacerbées par les discours du 'diviser pour mieux régner', nous pouvons ici remarquer que lorsque nos corps, que nos esprits ne font qu'un et s'unissent pour un but commun, nous pouvons encore réaliser des exploits inattendus. Continuons sur cette lancée.

Si vous sentez l'eau monter et que l'air vous manque, que les fausses informations commencent à vous submerger, sachez que la Maison Arc-en-Ciel de Liège est là pour vous. Pour vous écouter, vous rassurer et vous soutenir.

D'un point de vue culturel, la Maison Arc-en-Ciel de Liège accueillera les artistes tatoueurs et tatoueuses dans le cadre de l'exposition *INK'lusive*. Les murs du bâtiment seront art-boré de messages, d'images, de dessins qui disent : « *Voilà qui je suis* ». En un sens, son corps deviendra vecteur « *artiste* ».

Votre corps est une toile vivante. Il porte les marques de votre passé et de votre présent. Il a peut-être été malmené, ou peut-être pas. Il est peut-être tatoué, ou peut-être pas. L'important est que, qu'importe sa forme et le chemin par lequel il est passé, il sera toujours bienvenu à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour y laisser sa voix résonner. Ainsi, réconcilions nos corps, nos cœurs, nos voix. Et, par-dessus tout, en ces temps incertains, prenons-en soin.

■ **Bastien Bomans**, Président



© Université Paris Cité

BELGIQUE

LGBTI+ : inquiétude face aux violences et aux discriminations continues

En 2024, Unia a clôturé 136 dossiers liés à l'orientation sexuelle, avec une proportion élevée d'actes et de discours de haine (35%). Les agressions sont souvent commises par des hommes et visent d'autres hommes. Les guet-apens via les applications de rencontre ont augmenté, avec des victimes subissant insultes, menaces et violences physiques. Les personnes trans sont particulièrement touchées par les discriminations, notamment dans le monde du travail. L'année dernière, Unia a reçu 74 plaintes liées à la transition et 80 en ce qui concerne l'identité de genre. Les réseaux sociaux et les médias amplifient les discours haineux, souvent camouflé par de l'humour ou des parodies, ce qui banalise la transphobie et la LGBTI-phobie dans son ensemble. En ce qui concerne les personnes intersexes, les signalements sont très rares (seulement 1%). Cela est notamment dû à la méconnaissance de leur situation, qui pourrait favoriser l'intersexophobie. Toutefois, les signalements concernant les personnes LGBTI+ restent très faibles, puisque seulement 14% des victimes déposent plainte à la police. Unia et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH) encouragent les victimes de LGBTI-phobie à porter plainte. Ils soulignent l'urgence d'une mobilisation politique coordonnée et d'un meilleur accompagnement des victimes pour garantir une société réellement inclusive et sûre pour tous·tes.

unia.be & iefh.belgium.be



© Belga

EUROPE

Les artistes privé·e·s de drapeaux sur la scène de l'Eurovision

L'Eurovision 2025, qui s'est tenue à Bâle, en Suisse, s'est vue accompagnée d'un règlement strict concernant les drapeaux brandis sur scène. En effet, les artistes n'ont pu afficher que le drapeau officiel de leur délégation, excluant explicitement tout autre emblème, y compris les drapeaux en soutien à la communauté LGBTQIA+. Cette mesure visait à limiter les prises de position politiques lors des prestations, dans un contexte marqué par de vives tensions internationales et des manifestations. Les organisateurs de l'événement ont justifié cette décision par un souci de "clarification" et d'"équilibre", insistant sur la neutralité du concours. En revanche, pour ce qui était du public, il restait libre d'aborder les drapeaux de son choix, tant que cela respectait la législation suisse. Ainsi, les spectateur·ice·s ont eu la possibilité de brandir des drapeaux régionaux, palestiniens ou arc-en-ciel, contrairement aux artistes qui ont été contraints à la stricte neutralité. Bien entendu, cette nouvelle règle suscite de nombreuses critiques. Certain·e·s y voient une contradiction avec l'esprit d'ouverture et d'engagement qui fait toute la réputation de l'Eurovision. Pour beaucoup, le concours musical a longtemps été un espace de visibilité et de soutien pour les minorités et cette interdiction a été perçue comme un recul symbolique. De leur côté, les organisateurs ont rappelé que l'Eurovision doit rester un événement musical avant tout, et ont affirmé que cette mesure permettait d'éviter toute récupération politique ou polémique.

rtl.fr



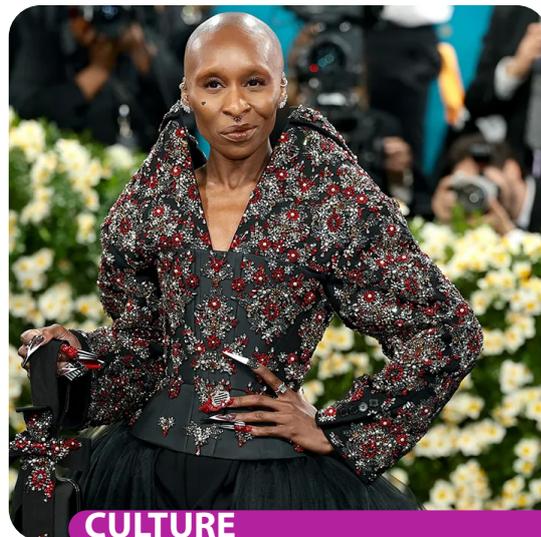
Gabriel Bouys © AFP

MONDE

Quelles conséquences pour la communauté LGBTQIA+ suite à l'élection du pape ?

Le 08 mai 2025, l'Église catholique a élu Robert François Prevost comme nouveau pape, sous le nom de Léon XIV. Jusqu'à présent, il s'est montré prudent sur les sujets touchant à la diversité sexuelle. S'il n'a pas explicitement rejeté les avancées réalisées sous le pontificat du pape François, comme la possibilité de bénir les couples de même sexe, il reste toutefois attaché à la doctrine traditionnelle de l'Église. Léon XIV s'est en effet montré plus réservé que son prédécesseur. Une déclaration datant de 2012, alors qu'il était évêque au Pérou, a refait surface : il y dénonçait la « *sympathie croissante des médias pour des croyances et pratiques contraires à l'Évangile* », citant explicitement le « *style de vie homosexuel* » et les « *familles alternatives composées de partenaires de même sexe et d'enfants adoptés* ». Depuis son élection, il n'a pas pris de position publique claire sur ces sujets, laissant place à de nombreuses spéculations. Son style, jugé modéré et discret, contraste avec le ton pastoral et parfois disruptif de François, qui avait pris l'initiative de rencontrer des catholiques homosexuels ou transgenres et affirmer que « *Dieu aime chacun tel qu'il est* ». Sur la scène internationale, l'élection de Léon XIV a été saluée comme un événement historique, notamment par les États-Unis, son pays natal. Cependant, il est également connu pour avoir pris position contre certaines politiques américaines, notamment en matière d'immigration, ce qui montre sa capacité à défendre une vision sociale et humaniste de l'Église, sans pour autant s'aligner sur les courants politiques les plus conservateurs.

paint.média



Dimitrius Kambouris © Getty Images

CULTURE

Célébration de la diversité LGBTQIA+ au cœur de la mode au MET Gala 2025

Le Met Gala 2025, organisé le 5 mai au Metropolitan Museum of Art de New York City, a une fois de plus confirmé son statut d'événement phare pour la mode, la culture et la visibilité des minorités. La présence et l'influence de la communauté LGBTQIA+ ont marqué cette édition, tant sur le tapis rouge que dans l'organisation même de la soirée. Colman Domingo, acteur ouvertement gay et deux fois nommé aux Oscars, figurait parmi les co-présidents de l'événement, incarnant à la fois l'excellence noire et queer. À ses côtés, d'autres personnalités LGBTQIA+ ont brillé, comme Doechii, rappeuse et membre du comité LGBTQIA+ du Met Gala, la performeuse et mannequin Alex Consani, la chanteuse Chappell Roan, la star de Broadway Jeremy Pope ou encore l'actrice et chanteuse Cynthia Erivo. La thématique de l'édition, centrée sur l'expression personnelle et la réinvention des codes vestimentaires, a permis à chacun·e de s'approprier le costume, traditionnellement masculin, pour en faire un symbole d'émancipation, de fluidité de genre et d'inclusion. Au-delà des looks, la soirée a été l'occasion de rappeler l'importance de la visibilité queer dans les événements culturels. Le Met Gala 2025 a envoyé un signal fort : la mode est un espace d'expression, d'acceptation et de célébration de toutes les identités. Pour beaucoup, cette édition restera comme l'une des plus inclusives et engagées de l'histoire du gala, incarnant l'esprit d'ouverture et de créativité qui fait la réputation de l'événement.

out.com

INK'lusive

Exposition collective

Pour une personne de la communauté LGBTQIA+, il peut parfois s'avérer difficile de franchir les portes d'un salon de tatouage. Peur d'être mal accueilli, d'être jugé ou de subir des discriminations... À Liège, il existe aussi des tatoueurs-euses friendly ! Petit florilège de nos copains et copines liégeois-es, qui feront l'événement sur les murs de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Tiger Junior Tattoo

Laura/Junior est une tatoueuse LGBTQIA+-friendly faisant elle-même partie de la communauté ! Elle fait du tattoo machine et aussi du handpock, principalement sur les doigts. Depuis bientôt un an, elle tient un magasin mêlant curiosité, brocante et tattoo-shop en Outremeuse. Elle a conscience que le monde du tatouage est parfois fermé et elle serait heureuse que plus de gens de la communauté entrent dans son lieu safe et sans jugement.

Adresse : Quai des Tanneurs, 9 - 4020 Liège

Réseaux sociaux : @tigerjunortattoo
(Instagram & Facebook)



Tattoo Moska

Voici plus de dix ans que Moska est tatoueuse à Liège. Elle s'est lancée dans ce métier de bonheur après avoir terminé ses études en illustration à l'Académie de Liège. Elle a toujours aimé dessiner et elle est heureuse de pouvoir crayonner, tant sur les peaux que sur papier, à longueur de journée.

Adresse : Boulevard Piercot, 15 - 4000 Liège

Mail : tattoomoska@gmail.com

Réseaux sociaux : @tattoomoska (Instagram)
& Moska (Facebook)

Mystic tattoo

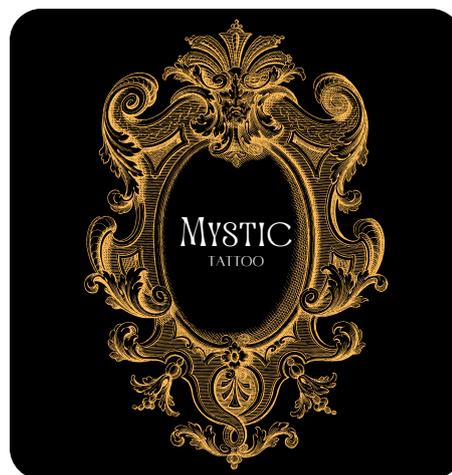
Mystic tattoo est une tatoueuse dans le style blackwork tattoo. Elle tatoue plusieurs styles, comme le *Fine Line* ou le *Old School*. Pour le moment, elle n'a pas vraiment de style particulier mais elle a pour but de se lancer dans le style néo-tribal prochainement.

Adresse : Rue Joseph Wauters, 29 - 4300 Waremme

Téléphone : 0471/60.66.45

Mail : Mystictattoo888@gmail.com

Réseaux sociaux : @_mystictattoo_ (Instagram)
& @Mystic tattoo (Facebook)



666spleen

Artiste tatoueur liégeois, il tatoue depuis près de cinq ans dans la Cité ardente. 666spleen travaille principalement le trait et le croquis en noir pour exprimer sa sensibilité à travers ses tatouages. Il aborde plusieurs thèmes : poétique, romantique et parfois drôle.

Téléphone : 0491/74.04.73

Mail : 666spleen@gmail.com

Réseaux sociaux : @666spleen
(Instagram)

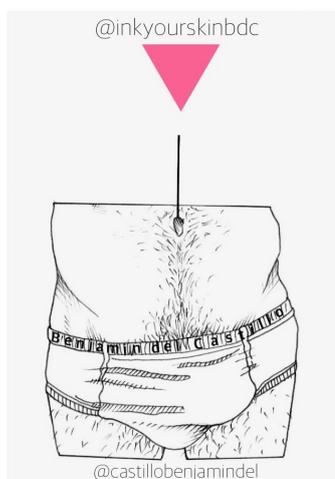


Inkyourskinbdc

Benjamin del Castillo exerce le métier de tatoueur depuis de nombreuses années. Passionné par l'art du trait (les lignes de vie), il développe un style illustratif et graphique, agrémenté parfois de touches de couleur. Son univers épuré reflète son talent d'artiste pluridisciplinaire.

Mail : benjamindc7@hotmail.com

Réseaux sociaux : @inkyourskinbdc (Instagram) & @Benjamin del Castillo (Facebook)



Gigi l'amoroso

Votre Girly Girl au style gentiment naïf, néo-trad pop et kitschement assumé. Résidente chez Abysses Tattoo Shop à Verviers.

Adresse : Rue Jardon, 4 - 4800 Verviers

Téléphone : 0476/57.90.32

Mail : gigilamorosotattoo@gmail.com

Réseaux sociaux : @gigi.lamoroso.tattoo (Instagram) & @Gigi l'amoroso tattoo (Facebook)



■ Par Lucas Englebin

Zazou stuff

Zazou adore lier art et militantisme, c'est pourquoi iel propose régulièrement de tatouer la phrase "Je te crois", déjà tatouée sur plus de 250 personnes ! Ces trois mots sont connus pour soutenir tous les témoignages de personnes trop souvent remises en question par le système patriarcal et capitaliste qui leur envoie le message qu'iels ne sont pas des témoins fiables de leurs propres histoires.

Téléphone : 0470/03.62.52

Mail : zazoustuff@gmail.com

Réseaux sociaux : @zazoustuff (Instagram) & @ZAZOU STUFF (Facebook)



INK'lusive Exposition collective

Du 06 au 28 juin 2025 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Dans la foulée de l'événement Flash Tattoo Day du 01er juin, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a le plaisir d'ouvrir ses portes à plusieurs tatoueurs et tatoueuses qui viendront exposer leurs dessins sur nos murs tout au long du mois de juin. Venez découvrir leurs univers lors du vernissage qui aura lieu le vendredi 06 juin à 18h. Nous vous attendons nombreux et nombreuses pour célébrer le monde du tatouage.

Vernissage le **vendredi 06 juin 2025**, dès 18h00. L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 28 juin 2025.

Donald Trump à l'assaut de la communauté LGBTQIA+

Tout ce qui change depuis le début de son second mandat

Le 20 janvier 2025, les États-Unis ont replongé dans une ère sombre avec l'investiture de Donald Trump. À peine revenu au pouvoir, le président américain a lancé une offensive frontale contre les droits humains, en particulier ceux des personnes LGBTQIA+. À son retour à la Maison-Blanche, le républicain a enchaîné les décrets comme des coups de massue, imposant une vision du monde aux couleurs d'un passé fantasmé, où inclusion, entraide et justice sociale sont perçues comme les faiblesses d'une Amérique nouvelle.

Comme si gouverner relevait désormais du trollisme géopolitique, le nouveau président rebaptise le golfe du Mexique en « golfe de l'Amérique », suspend l'interdiction de TikTok et des pailles en plastique, retire les États-Unis de l'Organisation Mondiale de la Santé et de l'Accord de Paris, fait retirer la fresque « Black Lives Matter » à Washington ou encore renomme des rues qui portent le nom de Kennedy. On y voit également Elon Musk – figure centrale de ce mandat – dans une mise en scène grotesque, nous renvoyant tout droit au film *Idiocracy*, n'hésitant pas à faire un salut nazi ou à se pavaner avec une tronçonneuse. C'est donc dans ce surréalisme bien réel que les personnes LGBTQIA+ – et particulièrement les personnes transgenres – sont au cœur de la machine à exclure. À elle seule, la rhétorique anti-trans a représenté 41 % de la campagne présidentielle de Trump. Et, depuis son investiture, pas moins de 575 projets de loi anti-LGBTQIA+ ont été déposés dans les États américains. Derrière les discours sur la « vérité biologique » se cache une véritable croisade contre nos droits les plus fondamentaux.

En quelques jours seulement, ces décrets brutaux ont été signés pour effacer les avancées arrachées de haute lutte par les mouvements progressistes.



Donald Trump © France 24

Les personnes trans, les minorités de genre et toutes les voix dissidentes sont une fois de plus prises pour cible, dans une tentative claire de faire taire celles et ceux qui dérangent l'ordre établi. Cette avalanche de mesures absurdes et violentes donne corps à une esthétique du chaos qui définit le Trumpisme 2.0 : un autoritarisme de spectacle, décomplexé et méthodique. Cette multiplication des décrets présidentiels a été largement perçue comme un élément central de la stratégie politique élaborée par Steve Bannon, visant à « inonder la zone de merde » : une tactique destinée, entre autres, à désorienter les opposants politiques et à entraver leur capacité d'action face à une avalanche sans précédent de décisions absurdes.

20 janvier : Début du mandat et première vague de décret

« *Défendre les femmes contre l'extrémisme idéologique de genre et rétablir la vérité biologique au sein du gouvernement fédéral* »

Dès le 20 janvier 2025, un décret présidentiel a redéfini le genre de façon strictement binaire, basé sur le sexe biologique assigné à la naissance – lui-même basé uniquement sur l'identification de gamètes mâles ou femelles. Ce décret constitue une attaque inquiétante contre les droits fondamentaux des personnes transgenres, non-binaires et intersexes. De fait, il ordonne aux services publics de ne plus délivrer de passeports reflétant l'identité de genre autodéterminé. Il exige également du Bureau fédéral des prisons (BOP) le refus aux personnes trans incarcérées l'accès à des soins de santé adaptés, un logement conforme à leur identité de genre et exige que la loi sur l'élimination du viol dans les prisons et que la loi sur les Américains handicapés soit réinterprétée. Suite à cela, le BOP a ordonné l'arrêt des traitements hormonaux et le transfert de femmes trans en prisons pour hommes. Ce décret incite également les agences fédérales à supprimer toute mention de l'identité de genre de leurs sites internet, documents officiels et formulaires administratifs.

« *" America First " exigeant que la politique étrangère américaine place prioritairement les intérêts des citoyen·es américain·es* »

Donald Trump a lancé une vaste offensive contre l'État fédéral, touchant notamment les secteurs de la santé et de l'aide internationale. Appuyé par Elon Musk, désormais à la tête d'une nouvelle agence dédiée à « l'efficacité gouvernementale », Trump a drastiquement réduit les budgets, gelé les financements et supprimé des postes. Deux organismes clés sont ainsi paralysés : l'Usaid, principal vecteur de l'aide au développement, et le Pefar, pilier mondial de la lutte contre le VIH/sida, entraînant une perturbation grave de l'accès aux traitements. La suspension des financements met en péril 20 millions de personnes sous traitement VIH, prive 90% des usager·e·s de la Prep et a déjà entraîné la fermeture de 12 cliniques, laissant des patient·e·s sans accès aux soins ni aux médicaments et sans aucune alternative.

22 janvier : suppression du DEI

« *Mettre fin aux programmes gouvernementaux radicaux et inutiles du DEI (diversity, equity, and inclusion)* »

L'attaque contre les politiques d'inclusion, d'équité et de diversité (IED) s'inscrit dans une réaction plus large du mouvement pour la justice raciale déclenché en 2020 par les meurtres de George Floyd, Ahmaud Arbery et Breonna Taylor. En réponse, de nombreuses institutions – entreprises, écoles, administrations – s'étaient engagées à intégrer davantage les principes antiracistes dans leurs pratiques et à renforcer leurs efforts en matière d'IED. Le terme IED est aujourd'hui devenu un mot fourre-tout pour désigner toutes les idées et politiques « woke » à éradiquer.

« *Suppression des marqueurs de genre « X » sur les documents officiels* »

Le Département d'État a cessé d'accepter les marqueurs de genre « X » sur les passeports américains, imposant que tous les documents fédéraux reflètent uniquement le genre assigné à la naissance. En conséquence, les personnes trans, non-binaires et intersexes reçoivent aujourd'hui leur nouveau passeport avec le sexe biologique assigné à la naissance.

23 janvier

« *Autorisation de l'arrestation des migrants dans les écoles, les lieux de cultes et les hôpitaux* »

Ces espaces, parfois derniers refuges pour des familles sans statut légal, étaient épargnés par les opérations des services d'immigration afin de préserver la sécurité et la dignité des personnes. Désormais, les autorités peuvent y procéder à des arrestations, suscitant une vague d'inquiétude parmi les communautés concernées.

27 janvier

« Interdiction des personnes transgenres dans l'armée américaine »

Donald Trump a signé un décret présidentiel visant à interdire la présence des personnes transgenres dans les forces armées américaines. Présenté comme une mesure de renforcement militaire, le texte affirme vouloir « débarrasser l'armée de l'idéologie transgenre » afin de préserver sa « force létale ». Le décret avance également que les identités de genre non conformes au genre assigné à la naissance seraient incompatibles avec les exigences d'un mode de vie militaire « honorable, véridique et discipliné », y compris dans la sphère privée.

En parallèle, Donald Trump a signé un second décret supprimant les politiques de recrutement favorisant la diversité, mises en place sous l'administration Biden.

« Renforcement de l'amendement Hyde »

Dans la politique américaine, l'amendement Hyde, datant de 1976, est une disposition législative interdisant l'utilisation de fonds fédéraux pour financer l'avortement, sauf pour sauver la vie de la personne ou si la grossesse résulte d'un inceste ou d'un viol. Le président Donald Trump a abrogé deux décrets de Joe Biden qui protégeaient l'accès à la santé reproductive et les données médicales des personnes pouvant tomber enceinte. Parallèlement, son secrétaire d'État Marco Rubio a mis fin aux subventions américaines pour l'avortement à l'étranger et rallié une déclaration anti-avortement internationale. Cette décision, rendue possible par la nomination de trois juges conservateurs sous Trump, a supprimé la garantie fédérale du droit à l'IVG. Depuis, de nombreux États conservateurs ont interdit ou restreint sévèrement l'avortement.

25 janvier

28 janvier

« Protéger les enfants des mutilations chimiques et chirurgicales »

L'un des décrets signés par le président ordonne aux agences fédérales de retenir les fonds des prestataires médicaux et des institutions qui fournissent des traitements médicaux conformes au genre à toute personne âgée de moins de 19 ans, menaçant ainsi de fermer l'accès à des soins de santé essentiels qui sont déjà hors de portée pour de nombreuses personnes.

05 février

« Garder les hommes hors du sport féminin »

Le 05 février 2025, coïncidant avec la Journée des femmes et des filles dans le sport aux Etats-Unis, Donald Trump a signé un décret interdisant aux athlètes transgenres de participer à des compétitions sportives. Cette mesure a marqué un nouveau virage agressif dans son programme législatif dans laquelle il promettait d'éliminer ce qu'il appelait la « folie transgenre ». Pour de nombreux·ses athlètes transgenres qui aspirent à devenir professionnels ou à se qualifier pour des événements tels que les Jeux olympiques, le décret de Trump et la décision de la NCAA constituent un obstacle considérable, qui les empêche de poursuivre leur carrière et de participer à des activités sportives.

14 février

« Suppression du mot " trans " et " queer " du Stonewall National Monument »

La décision de remplacer « LGBTQ » par « LGB » sur la page du site web du monument national de Stonewall est un nouvel exemple des tentatives flagrantes de l'administration Trump de discriminer et effacer les héritages des Américains transgenres et queers. Le soulèvement de Stonewall n'aurait pas eu lieu sans le leadership des personnes transgenres et non conformes au genre. Ce décret vise à invisibiliser le travail de Marsha P. Johnson, Sylvia Rivera et d'innombrables autres femmes transgenres de couleur à ouvrir la voie à la lutte LGBTQIA+ aux Etats-Unis.

« *Stopper l'endoctrinement radical dans le cursus scolaire* »

29 janvier

Le décret 14190 vise à supprimer le financement fédéral des écoles qui promeuvent ce qu'il décrit comme « l'idéologie du genre », « l'idéologie discriminatoire de l'équité » et la « théorie critique des races ». Le décret interdit explicitement les enseignements qui attribuent une valeur morale ou des caractéristiques inhérentes à la « race », à la couleur, au genre ou à l'origine nationale.

Ce décret indique que le personnel encadrant des écoles qui facilitent les transitions sociales des mineurs sont un motif de retrait des fonds fédéraux. Il peut s'agir par exemple d'utiliser le prénom et le genre ou de l'autoriser à pratiquer des sports réservés au genre correspondant à son identité de genre, même avec l'autorisation des parents.

En supprimant le financement des écoles qui s'engagent dans l'éducation fondée sur l'équité, le décret risque de marginaliser davantage les communautés noires, indigènes et autres communautés de couleur, tout en renforçant un récit de l'histoire américaine centré sur les Blancs.

28 février

« *L'Iowa retire protection légales pour les personnes transgenres de son code des droits civils* »

L'Iowa est devenu le premier État américain à retirer les protections légales pour les personnes transgenres de son code des droits civils. En effet, le Sénat et la Chambre de l'État ont adopté une loi définissant « sexe » et « genre » comme synonymes basés uniquement sur le sexe biologique à la naissance, supprimant ainsi toute reconnaissance de l'identité de genre dans les règles anti-discrimination. Cela permettrait une discrimination notamment à l'embauche, le refus de servir une personne ou encore d'héberger quelqu'un sous couvert de son identité de genre.

21 mai

« *Censure de 400 ouvrages interdits* »

Le Pentagone a ordonné le retrait de plus de 400 ouvrages dans les bibliothèques militaires, ciblant des titres accusés de promouvoir une « idéologie de genre » et des « concepts conflictuels ». Ce mouvement s'étend désormais aux bibliothèques publiques et scolaires dans plusieurs États, souvent sous la pression de groupes conservateurs et de lois facilitant la censure. Les thèmes visés concernent l'identité de genre, l'orientation sexuelle, l'histoire du racisme et les droits civiques. Cette vague de censure est dénoncée par des bibliothécaires et enseignant-es qui y voient une menace pour la diversité culturelle, la liberté de pensée et l'accès à une éducation pluraliste. Un comité de censure supervise désormais la conformité des collections aux nouvelles directives. Cette forme de contrôle fragilise la liberté d'expression, la diversité des perspectives et le pluralisme démocratique, rappelant les tristement célèbres autodafés nazis de 1933.

Face à cette déferlante de décrets surréalistes, la communauté LGBTQIA+ se retrouve une fois de plus en première ligne d'une guerre socioculturelle sans merci. En cherchant à invisibiliser et exclure, Trump oublie que chaque tentative de répression a toujours engendré sa contre-offensive. Des drag queens de Stonewall aux militant-es queer d'aujourd'hui, l'histoire de notre communauté est faite de résistance et de luttes collectives. Certaines associations redoublent d'efforts pour contrer juridiquement les lois anti-trans et mobilisent une opinion publique de plus en plus consciente des dérives en cours. Des drag shows organisés dans les capitales les plus conservatrices, jusqu'aux artistes queer qui utilisent leur visibilité pour dénoncer l'oppression : la riposte queer est vive et déterminée. Des États progressistes comme la Californie ou le Minnesota ont d'ailleurs voté des lois de protection affirmant leur rôle de sanctuaire pour les personnes trans. Mais ce recul des droits n'est pas l'apanage américain. Car ce qui se joue aujourd'hui dépasse les frontières américaines : c'est l'avenir même de nos démocraties qui vacille sous les coups de boutoir d'un pouvoir chaotique et arriéré. Refuser cette vision du monde, c'est affirmer haut et fort que les personnes LGBTQIA+ ne seront plus jamais les dommages collatéraux d'une politique de haine. Nous sommes là, debouts, solidaires et organisé-es. Et nous n'avons pas dit notre dernier mot.



Cathy Bernheim © Françoise Huguier/Agence Vu

Cathy Bernheim

Pionnière du Mouvement de Libération des Femmes (MLF)

« Asservies, humiliées, les femmes - Achetées, vendues, violées - Dans toutes les maisons, les femmes - Hors du monde reléguées - Levons-nous femmes esclaves - Et brisons nos entraves - Debout, debout, debout ! »

- Extrait de *L'hymne des femmes*

Journaliste, écrivaine et militante, Cathy Bernheim, grande figure du féminisme en France, est décédée le 08 avril 2025 à l'âge de 78 ans. Retour sur la vie de cette pionnière du Mouvement de Libération des Femmes (MLF).

Rendre hommage à la femme du Soldat inconnu

Le 26 août 1970, Cathy Bernheim participe à une action restée célèbre : une initiative audacieuse pour l'époque. Avec huit autres militantes, elle tente de déposer une gerbe sous l'Arc de Triomphe pour rendre hommage à la femme du Soldat inconnu. Sur une banderole, on peut lire : « Il y a plus inconnu que le Soldat inconnu : sa femme ». L'action, interrompue par la police, marque la naissance symbolique du MLF.

L'hymne des femmes, emblème des manifestations féministes

Au fil des années, Cathy Bernheim a œuvré sans relâche pour les droits fondamentaux des femmes, notamment le droit à l'avortement et à la contraception, ainsi que la lutte contre les violences sexuelles. Photographe et traductrice, en mars 1971, elle a également contribué à la création de *L'hymne des femmes*, un chant devenu l'emblème des manifestations féministes. En voici le début : « *Nous qui sommes sans passé, les femmes - Nous qui n'avons pas d'histoire - Depuis la nuit des temps, les femmes - Nous sommes le continent noir - Levons-nous femmes esclaves - Et brisons nos entraves - Debout, debout, debout !* ».

Les Gouines rouges, mouvement de révolte des femmes et des homosexuels

En avril 1971, Cathy Bernheim a également cofondé les Gouines rouges, l'un des tout premiers groupes lesbiens créés en France. Il est né d'une volonté de s'affirmer au cœur d'un double mouvement de révolte des femmes et des homosexuels. Le MLF existait depuis quelques mois environ et près de trois cents femmes venaient régulièrement aux Assemblées Générales pour lancer une campagne en faveur de l'avortement et de la contraception libres et gratuites. Le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) avait été créé lui aussi un mois auparavant, à l'initiative de militantes du MLF et d'autres membres de l'association Arcadie. « *C'est un fait qui peut paraître étonnant aujourd'hui, mais nous n'avions pas d'autre revendication que vivre notre amour au grand jour.* » explique Marie-Jo Bonnet, historienne de l'art et des femmes. L'alliance entre les femmes du MLF et les hommes du FHAR est évidente et personne ne remet alors en question la mixité au sein de celui-ci. En effet, ils et elles étaient tous-tes victimes du patriarcat et voulaient la libre disposition de leur corps.

Les sujets concernant les femmes limités à certains domaines

Cathy Bernheim fut l'une des premières à faire entendre la voix des femmes dans l'espace public français. En 1984, elle dénonçait le fait que les sujets les concernant soient circonscrits à certains domaines : « *Il ne suffit pas de considérer qu'il y a des problèmes de femmes. Je pense qu'il y a un problème, global, d'une société mixte où nous sommes à la fois hommes et femmes. (...) Quand on se pose en tant que femme devant des gens et que l'on dit : "Moi ce qui m'intéresse, c'est de parler en tant que femme", de toute façon, on vous parle de roman-photo, on vous parle d'enfant, on vous parle de maternité, on vous parle de sexualité (...). Il faut aussi entendre le discours politique et le discours économique, chose que cette société ne veut pas entendre vraiment.* » Son nom restera gravé dans la mémoire du féminisme, tout comme son message : celui d'une lutte sans cesse renouvelée pour l'égalité et que l'on doit continuer de transmettre.

■ par Marie-Eve Jamin

À lire

« *Le MLF, histoire d'un combat féministe* » [Le MLF, histoire d'un combat féministe | INA](#)

À voir

L'Une chante, l'autre pas, un film d'Agnès Varda (1977)
Debout !, un documentaire de Carole Roussopoulos (1999)
Le Procès de Bobigny, un film de François Luciani (2006)
La Belle saison, un film de Catherine Corsini (2015)



Cathy Bernheim © Radio Nova

Le MLF, quesako ?

Co-fondé par Antoinette Fouque, Monique Wittig et Josiane Chanel en 1970, le Mouvement de Libération des Femmes (MLF) est né à la suite du mouvement de révolte de mai 1968, en France. En quarante-huit ans d'existence, ce mouvement est destiné à lutter contre toutes les différentes formes d'oppressions et de misogynie à l'encontre de la femme. Indépendant et en non-mixité, il a permis de transformer la condition des femmes dans l'histoire et de révolutionner le rapport de celles-ci au monde. C'est suite à leurs nombreuses actions que l'on doit, en France, l'ensemble des lois d'égalité en faveur des femmes : suppression en 1970 de la notion de « puissance paternelle » ; loi d'égalité salariale entre les hommes et les femmes du 22 décembre 1972, loi autorisant l'IVG en 1974, loi sur la parité en 2000...

Pour inscrire le MLF comme un mouvement de civilisation et accélérer la prise de conscience, Antoinette Fouque crée en 1973 la première maison d'édition de femmes en Europe suivie, en 1974, de la première librairie des femmes à Paris. D'autres suivront, à Marseille et à Lyon. On verra ensuite apparaître des journaux comme *Le Quotidien des femmes* (1974-1976), ou *Des femmes en mouvements* (1977-1982). Dans la foulée, Antoinette Fouque crée en 1989 l'Alliance des Femmes pour la Démocratie pour parvenir à une véritable citoyenneté et pour approfondir la démocratie dont « les femmes sont le cœur battant ».



© clic-gauche.be

Clic-Gauche

La réponse citoyenne de la gauche à la droite

Dans un monde où les réseaux sociaux peuvent à la fois porter des initiatives citoyennes stimulantes tout en devenant le terreau parfait pour la diffusion de fake-news, la plateforme « Clic-Gauche », initiative liégeoise de l'ASBL La Cible, apparaît aujourd'hui comme un outil efficace et rafraîchissant pour contrecarrer les idées d'extrême droite. Sarah Jonet, une personnalité engagée au cœur de ce projet, nous en dévoile aujourd'hui les contours.

Bonjour Sarah ! En quelques mots, peux-tu te présenter à nos lecteur-ric-e-s ?

Je m'appelle Sarah Jonet et je suis la directrice d'Imagine Coop, une structure qui soutient le magazine *Imagine, demain le monde*, diffusé en Belgique francophone. Imagine Coop propose également des services de gestion de projet et d'animation de débats pour des organisations partageant nos valeurs démocratiques.

Peux-tu nous dire en quoi consiste la plateforme « Clic-Gauche » ?

« Clic-Gauche » est une initiative lancée par l'ASBL La Cible, une association qui lutte contre l'extrême droite et sensibilise

notamment les jeunes et les milieux syndicaux. Le projet vise à offrir une réponse de la gauche aux discours de haine, en particulier sur les réseaux sociaux et dans l'espace public. Il s'agit d'une plateforme permettant à toute personne de signaler des messages de haine, qu'ils soient vus en ligne ou dans la vie quotidienne, comme dans un endroit public ou sur une affiche problématique. L'objectif est de recenser ces messages et d'en permettre le suivi. En Belgique, il existe 19 critères de discrimination reconnus par la loi. Certains messages peuvent donc faire l'objet d'un suivi judiciaire, tandis que d'autres relèvent de ce que nous appelons les « messages gris », qui nécessitent surtout d'être identifiés, analysés et contredits.

Comment est né ce projet ?

Le besoin s'est fait sentir face à la multiplication des messages de haine et au manque d'outils simples pour les signaler. Beaucoup de personnes ignorent à qui s'adresser ou n'ont pas forcément le temps de rapporter ces messages. Les organismes compétents, comme Unia, manquent de moyens pour traiter tous les signalements. Nous avons donc voulu faciliter la démarche, en créant un outil accessible à tous-tes, même à celles et ceux qui ne sont pas familiers avec le secteur associatif ou militant.

Leur silence donne l'impression que la majorité approuve, ce qui est faux et dangereux. Notre société protège légalement la diversité, mais il manquait un outil citoyen pour réagir concrètement face à ces discours.

Peux-tu nous expliquer comment fonctionne la plateforme ?

Le site internet <https://www.clic-gauche.be/> permet de signaler un message en quelques étapes simples : on peut joindre une capture d'écran ou une photo du message problématique, indiquer le caractère de celui-ci (qu'il soit LGBTphobe, raciste, sexiste, etc.), préciser le lieu public ou le réseau social concerné, et éventuellement, donner son nom d'utilisateur-riche. Chaque signalement est ensuite filtré et analysé. Selon la gravité et le contexte, le signalement peut être transmis à la police, à Unia ou à d'autres associations spécialisées. Certains cas relèvent d'une maladresse ou d'un manque de codes sociaux : dans ces situations, un dialogue ou une sensibilisation peut être envisagé. L'objectif n'est pas seulement de réagir, mais aussi de contribuer à une société plus inclusive.

Peux-tu nous citer quelques exemples de signalement ?

À la mi-avril, nous avons reçu pas moins de 86 alertes distinctes. Un des exemples les plus frappants est celui d'une pancarte transphobe dans un restaurant à Awans, où il était indiqué que si on ne savait pas quoi choisir entre la toilette destinée aux hommes et la toilette destinée aux femmes, il y avait toujours la litière du chat. On relève aussi de plus en plus de campagnes masculinistes sur les réseaux sociaux. Ces différents signalements montrent la diversité des situations rencontrées.

Quel est l'intérêt de recenser ces messages ?

Recenser les messages de haine revêt une importance capitale pour plusieurs raisons. D'abord, cela permet d'objectiver la réalité des discriminations : sans collecte de données ni statistiques précises, il est facile pour les décideurs ou l'opinion publique de prétendre que le problème n'existe pas ou qu'il ne concerne qu'une minorité négligeable. Or, l'absence de chiffres invisibilise les violences et freine la mise en place de politiques publiques adaptées. Ce travail de recensement effectué par « Clic-Gauche » permet non seulement de quantifier le phénomène, mais aussi de mieux en comprendre les formes, les cibles et les contextes. Ces données sont précieuses pour adapter les campagnes de sensibilisation, former les professionnels (les policier-e-s, enseignant-e-s, travailleur-euse-s sociaux), et demander des moyens supplémentaires auprès des pouvoirs publics.

Elles servent aussi d'outil de plaidoyer : avec des chiffres à l'appui, il devient possible d'alerter sur une progression inquiétante ou de démontrer l'utilité de renforcer la prévention.

Enfin, le recensement s'inscrit dans une démarche collective, en complément des dispositifs existants, et contribue à créer un « cordon sanitaire citoyen » autour des valeurs d'inclusion et de respect. Il rappelle que la lutte contre la haine n'est pas l'affaire de quelques spécialistes, mais de toute la société.

D'un point de vue personnel, constates-tu une augmentation des discours de haine ?

La question de l'évolution des discours de haine est complexe et dépend beaucoup des espaces fréquentés. Personnellement, j'ai fait le choix d'investir des environnements inclusifs, où l'on valorise la diversité et où les propos discriminatoires sont moins tolérés. Cela crée un biais : plus on interagit avec des contenus bienveillants, moins on est exposé à la haine. Cependant, ce filtre ne doit pas masquer la réalité : dans les réseaux militants, qu'ils soient queers, antifascistes ou engagés sur d'autres fronts sociaux, on observe une opposition de plus en plus brutale et frontale. Les débats se crispent, notamment autour des questions d'identité, de genre, de situation sociale (précarité, chômage, maladie), ou encore de migration. Cette radicalisation du débat public se traduit par une multiplication de messages violents, polarisants, et parfois déshumanisants. On voit émerger des campagnes structurées, par exemple masculinistes, qui cherchent à banaliser ou à justifier la domination d'un groupe sur un autre. Les personnes qui portent certains critères – orientation sexuelle, identité de genre, origine, handicap – sont particulièrement exposées à ces attaques. Ce phénomène est d'autant plus préoccupant que la violence verbale en ligne peut se traduire par des passages à l'acte dans la vie réelle, ou par un climat d'insécurité et de repli pour les personnes concernées. Même si, à titre individuel, je suis moins confrontée à ces discours qu'auparavant, il est évident que la tendance générale est à la recrudescence.

Que dirais-tu à celles et ceux qui doutent de l'utilité d'effectuer un signalement ?

Le découragement face à la haine et à l'ampleur du problème est compréhensible, en particulier pour celles et ceux qui ont déjà été victimes de violences ou de discriminations. Il est essentiel de reconnaître que chacun-e doit agir en fonction de ses propres ressources, de son énergie, et de son vécu : plus on est touché personnellement, plus il peut être difficile de s'exposer ou de s'engager dans la lutte. Pourtant, il est important de ne pas céder à la résignation. Signaler un message de haine, même si cela peut sembler dérisoire ou sans effet immédiat, c'est déjà refuser le silence et l'indifférence. C'est une manière de dire que ces propos ne sont pas acceptables, de rompre l'isolement des victimes. Même si le chemin est long, chaque geste, chaque parole, chaque alerte participe à la construction d'un environnement plus sûr et plus inclusif pour tous-tes.

■ par Marvin Desaive et Lucas Englebin

JEUDI
05
JUIN

La MAC au féminin

Apéro entre les·Bl·ennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'apéro entre les·Bl·ennes et allié·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient déjà le jeudi 05 juin prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprier un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

Entrée libre.



VENDREDI
06
JUIN

Vernissage expo.

INK'lusive

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans la foulée de l'événement Flash Tattoo Day du 01er juin, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a le plaisir d'ouvrir ses portes à plusieurs tatoueurs et tatoueuses qui viendront exposer leurs dessins sur nos murs tout au long du mois de juin. Venez découvrir leurs univers lors du vernissage qui aura lieu le vendredi 06 juin à 18h. Nous vous attendons nombreux et nombreuses pour célébrer le monde du tatouage.

Entrée libre. Exposition accessible les mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, et jusqu'au 28 juin 2025 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



SAMEDI
07
JUIN

La MAC s'amuse

Soirée karaoké entre ami·e·s

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami·e·s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous·tes !

Entrée libre.





Rencontre

Soirée rencontre polyamoureuse

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Une soirée conviviale pour échanger et créer des connexions. L'objectif est de maximiser les échanges et les interactions sans distinction de genre, pour que chacun-e puisse rencontrer des personnes variées, dans une ambiance ouverte et inclusive. Peu importe que les connexions qui en découlent soient romantiques, amicales ou autres : tout est possible, alors laissez-vous surprendre ! Le repas se fera sous la forme d'une auberge espagnole.

Entrée libre. Inscription souhaitée via <https://www.vennvibe.com/vennvibe-meeting/>.

DIMANCHE

08

JUIN



Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre « Meet » et « Lunch », est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

VENDREDI

13

JUIN



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

Summer Édition

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2, 4020 Liège)

Pour fêter l'arrivée de l'été, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous invite à son nouveau LGBTQIA+ Tea-Dance. Prenez vos plus belles tenues et venez vous amuser comme il se doit au Manège Fonck ! Toujours la même ambiance festive, les meilleurs hits d'hier et d'aujourd'hui et un esprit de fête radieux pour danser, s'amuser et se retrouver.

Entrée : 7€ / gratuit pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

DIMANCHE

15

JUIN

JEUDI
19
JUIN

Social

Café Papote de la ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.



DIMANCHE
22
JUIN

La MAC s'amuse

Balade de la boucle de l'Ourthe

10h45 • Office de tourisme d'Esneux

Le dimanche 22 juin, rejoignez-nous pour une promenade de 8 km à Esneux. Nous démarrerons du chalet de l'Office du tourisme et nous monterons les escaliers qui nous conduiront sur la Place de l'église. Ensuite, nous prendrons la direction du hameau de Ham, jusqu'à un magnifique point de vue. Nous redescendrons vers la ferme de Lavaux pour rejoindre le chemin de la boucle de l'Ourthe qui nous ramènera vers notre lieu de départ. Pour celles et ceux qui le désirent, nous irons nous restaurer à la friterie de la vallée à Poulseur.

Inscription souhaitée à danbaert12@gmail.com ou par téléphone au 0486/27.37.37.



JEUDI
26
JUIN

Rencontre

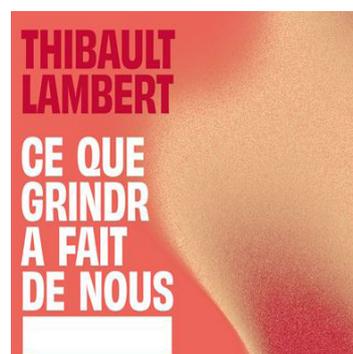
Ce que Grindr a fait de nous – Amours et sexualité à l'ère des applications de rencontre

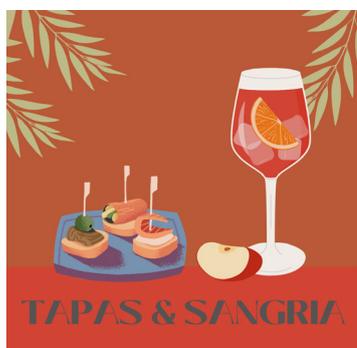
Rencontre avec Thibault Lambert

18h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Venez à la rencontre de Thibault Lambert, l'auteur du livre *Ce que Grindr a fait de nous*. À l'approche de la trentaine, il interroge les paradoxes de l'application Grindr en croisant les témoignages d'utilisateurs et l'avis de chercheurs. Son enquête questionne la sexualité, les relations amoureuses et le malaise communautaire à l'ère des technologies. Avant la rencontre, à 17h00, un moment de parole sera organisé où vous aurez la possibilité d'échanger sur vos expériences personnelles avec Grindr. La rencontre se poursuivra par un moment convivial autour d'un verre.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec la librairie Livre aux Trésors. Entrée libre. Inscription souhaitée pour le moment de parole à inscription@macliege.be.





Fête

Tapas & Sangria

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Alors que l'été pointe le bout de son nez, le mercure va monter d'un cran avec notre incontournable rendez-vous Tapas & Sangria. Retrouvez-nous le vendredi 27 juin 2025, dès 18h00, pour vivre à nos côtés notre traditionnelle petite fête estivale, dans notre lumineuse cour extérieure. Chaussez vos tongs, emportez vos chapeaux et n'oubliez surtout pas vos lunettes solaires : l'été est déjà là, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège !

Entrée libre.



La MAC autour du Monde

Drag, Queen & Bling-Bling – Soirée Atlas Vol. II

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

À l'occasion du 56^{ème} anniversaire des émeutes de Stonewall, la Maison Arc-en-Ciel de Liège et ses bénévoles mettent les petits plats dans les grands pour célébrer les héros et héroïnes de cet événement historique. Placé sous le signe du glam et du chic, le deuxième volet des Soirées Atlas honorera les artistes drag liégeois-es Terata Mamé et Khal Licoo. Après la rencontre, Simo vous emmènera sur la piste de danse avec un DJ set disco et entraînant. Un espace sera exclusivement réservé pour les personnes souhaitant participer à la soirée en drag.

Entrée libre.



Social

Balade et souper lasagne

14h45 • Hermalle-sous-Argenteau

Comme chaque année, Maurice et Katy vous proposent de se retrouver le dimanche 13 juillet 2025 pour une marche et le traditionnel souper lasagne. Nous nous baladerons du côté de Bombaye (Dalhem), une marche de difficulté moyenne de 7 km. Pour les marcheurs et les marcheuses, rendez-vous chez Maurice à 14h45 (Rue du Tilleul 29, 4681 Hermalle-sous-Argenteau). Pour celles et ceux qui partageront le souper, nous vous attendrons dans son jardin à 18h00.

Entrée : 15€. Inscription indispensable jusqu'au 06 juillet par mail à katy.friere@skynet.be ou par téléphone au 0474/27 31 69 (places limitées).

VENDREDI

27

JUIN

SAMEDI

28

JUIN

DIMANCHE

13

JUILLET



La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S.

 centre-s.be

  @centresantese sexuelleliege

 04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



Genres Pluriels

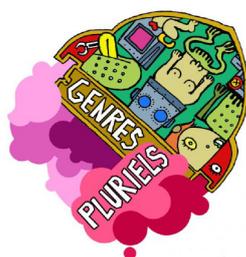
 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 18h00 à 21h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

  @sportardent

 info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaire des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be



Unique en son genre

 macliege.be

  @uniqueensongenre.be

 unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».





Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : Le rendez-vous mensuel des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, se tiendra le samedi 21 juin 2025, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin



La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Désireuse d'offrir à nos ainé-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



FESTIVAL DE CANNES
2024 OFFICIAL SELECTION
COMPETITION

TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE

UN FILM DE EMANUEL PÂRVU

*En galles dès le
04 juin 2025*

cinéma
le PaRc

cinéma
**ChuR
chiLL**
cinéma

cinéma
**SauVe
NièRe**

INTERNATIONAL SALES GOODFELLAS

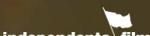
FAMART ASSOCIATION PRESENTS THREE KILOMETRES TO THE END OF THE WORLD

WRITTEN BY EMANUEL PÂRVU & MIRUNA BERESCU DIRECTED BY EMANUEL PÂRVU PRODUCED WITH THE SUPPORT OF ROMANIAN NATIONAL CENTRE OF CINEMATOGRAPHY

FINANCERS PUBLICIS GROUPE MEDIA BUCHAREST MMS COMMUNICATIONS ROMANIA, OTP BANK ROMANIA DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY SILVIU STAVILĂ

PRODUCTION DESIGNER BOGDAN IONESCU EDITOR MIRCEA OLTEANU SOUND MIREL CRISTEA MIX DUMITRU ALEXANDRU CO-PRODUCER FAMART FILMS PRODUCTION

ASSOCIATE PRODUCER THEO NISSIM PRODUCED BY MIRUNA BERESCU



JUIN 2025

Jeudi 05	La MAC au féminin Apéro entre les Bl-ennes et alliée·s	19h00	
Vendredi 06	Vernissage expo. INK'lusive · Exposition collective	18h00	
Samedi 07	La MAC s'amuse Soirée karaoké entre ami·e·s	19h30	
Dimanche 08	Rencontre Soirée rencontre polyamoureuse	19h00	
Vendredi 13	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ · +18 ans	18h00	
Dimanche 15	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance · Summer Édition	17h00	
Jeudi 19	Social Café Papote de la ville de Liège	14h00	
Dimanche 22	La MAC s'amuse Balade de la boucle de l'Ourthe	10h45	
Jeudi 26	Rencontre <i>Ce que Grindr a fait de nous</i> · Rencontre avec Thibault Lambert	18h30	
Vendredi 27	Fête Tapas & Sangria	18h00	
Samedi 28	La MAC autour du Monde Drag, Queen & Bling-Bling - Soirée Atlas Vol. II	16h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

